

DANS CET HÔTEL-RESTAURANT, LE HANDICAP N'EST PAS UN PROBLÈME !



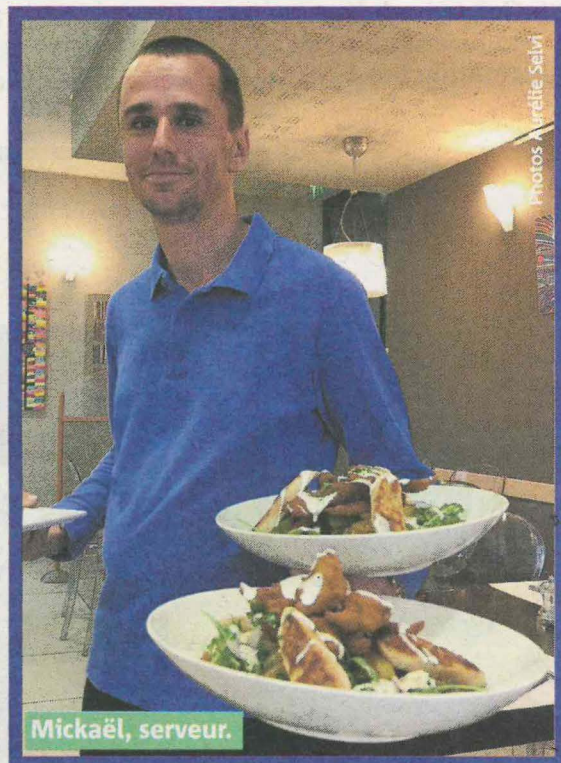
PAR AURÉLIE SELVI



Brigitte, femme de chambre.



Le lieu emploie 30 personnes handicapées mentales.



Mickaël, serveur.

Ils s'appellent Benjamin, Brigitte, Mickaël,... Ils sont cuisinier, femme de chambre ou serveur et participent au succès de l'hôtel-restaurant **Esatitude**, ouvert depuis neuf ans à Nice. Et cet endroit a une particularité : faire travailler des personnes touchées par un handicap mental. Kids-Matin s'est glissé dans les coulisses de ce lieu solidaire (où on se soutient, on s'entraide).

Tirant sa valise, un touriste anglophone (qui parle anglais) pousse la porte d'Esatitude et se dirige vers l'accueil de l'hôtel. Reçu avec le sourire, il récupère les clés de sa chambre et s'engouffre dans l'ascenseur. « Aujourd'hui, on est complet », glisse la gouvernante en montrant une liste de réservations, barrée de coups de fluo.

Inauguré en mars 2010 au nord-est de Nice, le lieu était au début fermé en avril, un mois réputé calme. Et puis le bouche-à-oreille a fonctionné. Presque dix ans plus tard, l'hôtel 3 étoiles (on peut en avoir jusqu'à 5), est maintenant ouvert non-stop et compte 6 000 nuitées réservées par an. Son restaurant, fermé les soirs et weekends, nourrit 1 300 personnes par mois.

Ce jeudi midi là, une cinquantaine de personnes sont attablées. « Le cadre est joli, c'est propre, le service est très bien. Les employés sont dévoués »,

« et on ne voit aucune différence avec un établissement normal », se réjouissent Josette et Marylou. Loin d'être anormal, le lieu a tout de même une originalité : il fonctionne grâce aux 30 travailleurs en situation de handicap mental, aidés par 8 moniteurs.

Une personne est handicapée quand elle ne peut pas se servir d'une partie de son corps. Quand ce handicap est mental, il touche le fonctionnement du cerveau.

« Ici, il ne doit pas y avoir de pression mais de la bienveillance. C'est une autre façon de travailler »

Il peut s'agir d'une psychose. Ce trouble grave peut changer très fortement la personnalité des gens : les rendre très angoissés, leur faire croire qu'ils sont quelqu'un d'autre... La trisomie 21 est aussi un handicap mental : il s'agit d'une anomalie sur un gène (ces petits éléments constituant les cellules du corps) qui crée des retards intellectuels et touche plus de 50 000 personnes en France.

Cet hôtel-restaurant est en fait un Esat, un « Établissement et service d'aide par le travail ». Il a été lancé

par l'Association départementale des parents et amis des personnes handicapées mentales (Adapei) des Alpes-Maritimes. « L'association, fondée en 1955, aide les parents, qui ne savent souvent pas comment faire, dans les étapes de la vie d'une personne touchée par ce handicap », explique Agnès Segala de l'Adapei.

« Cocon protecteur »

De la petite enfance à la vieillesse, l'association accompagne près de 2 000 enfants et adultes dans 46 établissements : centre d'accueil où passer la journée, appartements pour vivre entre adultes mais avec l'aide d'éducateurs et de médecins, maison de retraite... Parmi ces lieux, 6 Esat permettent à 900 travailleurs handicapés d'avoir un métier. Une vraie solution car, en France, seul un handicapé mental sur cinq aurait un emploi, selon santementale.fr, un site spécialisé. En plus de cet hôtel-restaurant, l'Adapei propose aussi des missions de jardinage, de création graphique, de parfumerie...

Le plus pour ces salariés, c'est une ambiance de travail en forme de cocon protecteur. « On les aide à s'insérer mais sans les lâcher dans

la nature. Ils sont encadrés par une équipe de moniteurs éducateurs prêts à les rassurer à tout moment », ajoute Agnès Segala. À les encourager aussi. Comme Daniel et Marc, les chefs de cuisine du restaurant d'Esatitude. « Benjamin, Stéphane : vos desserts, ils sont tops ! », souligne le premier en plein service. « Ici, il ne doit pas y avoir de pression mais de la bienveillance [être gentil et pardonner les erreurs]. C'est une autre façon de travailler », ajoute le second.

Et s'il n'est pas toujours facile de gérer la place du handicap, le lieu reste un tremplin vers l'autonomie (quand on décide et agit seul). Eric, atteint de trisomie 21, s'y épanouit depuis l'ouverture comme serveur et plongeur (chargé de la vaisselle). « J'adore faire les deux ! », lance la star du lieu.

D'autres employés, comme Adrien, se sont servis de leur passage ici pour rebondir en « milieu ordinaire » (dans une société non-spécialisée pour handicapés). Le jeune homme travaille maintenant dans un snack de Nice et a fait de ses faiblesses une force !

Et sur kidsmatin.com

Retrouve les témoignages des employés ainsi que notre visite guidée dans notre vidéo !

Dans la rubrique « Good news », (re) découvre aussi nos rencontres avec la chanteuse Jenifer ou l'humoriste Kev Adams.



Benjamin, cuisinier.